

# CONFRONTATIONS EUROPE

## La crise énergétique mondiale de 2021

Philippe Chalmin



### PRÉSENTATION

---

Philippe Chalmin, professeur d'histoire économique à l'Université Paris-Dauphine, revient pour Confrontations Europe, sur la crise énergétique mondiale de l'année écoulée.

**2021 a été marquée par une crise énergétique violente**, en particulier en Europe et en Asie, qui tranche avec les chocs - et contrechocs - du passé. Pour la première fois en effet le pétrole n'en est pas à l'origine et son marché est d'ailleurs resté presque « calme », loin des sommets atteints encore au début de la décennie précédente. Non, pour la première fois de l'histoire des marchés de l'énergie, c'est le gaz naturel qui été l'élément déclencheur et ce tant en Asie qu'en Europe. En Asie, les prix du gaz naturel liquéfié ont retrouvé pendant l'été 2021 les niveaux qu'ils avaient atteint pendant quelques jours en janvier au coeur d'un hiver particulièrement rigoureux. Entre les niveaux les plus déprimés de mai 2020 (au plus bas certes) et ceux atteints en octobre 2021, les prix du GNL sur le marché spot ont été multipliés par plus de vingt! Et ils se situaient encore en fin d'année à plus de cinq fois les couts de production de l'Australie et encore plus du Qatar. Au même moment l'Europe connaissait une flambée presque équivalente ce qui précipitait à la hausse les prix de l'électricité.

Prix vertigineux du gaz et de l'électricité sur le marché européen, pénuries d'électricité en Chine et hausse vertigineuse du charbon, tout ceci a finalement entraîné un peu le marché du pétrole, provoquant des hausses des prix des carburants que l'on retrouve dans un sursaut inflationniste (et surtout de son ressenti).

Tout ceci intervenant pendant qu'à la COP 26 on se préoccupait benoîtement de la mise au ban des énergies fossiles sans aller au delà d'ailleurs de déclarations d'intention.

Cette crise énergétique a au moins le mérite de nous rappeler quelques « fondamentaux » que l'enthousiasme des tenants d'une transition énergétique immédiate nous avait fait quelque peu oublier :

- Le mix énergétique mondial reste durablement marqué par les énergies fossiles dont la rentabilité économique (en termes de production au moins) n'a jamais été aussi forte ;
- La première des transitions sera celle permettant de sortir du charbon. Si elle est à peu près acquise en ce qui concerne l'Europe et un peu plus tard les Etats-Unis, la crise a montré que la Chine, malgré son incontestable effort sur les renouvelables, en est très loin. Elle a dû augmenter en catastrophe sa production et ses importations. La situation est encore pire en Inde. La hausse des prix du gaz a fragilisé même les politiques de nombre de pays en développement qui avaient été incités à passer du charbon au gaz pour leur production d'électricité ;
- Le gaz naturel devrait quand même être la grande énergie de transition du XXI ème siècle mais il comporte des aléas géopolitiques non négligeables, à commercer par l'utilisation de « l'arme du gaz » par la Russie notamment vis à vis de l'Europe ;
- Les énergies renouvelables de première génération (éolien, solaire) ont probablement atteint leurs limites au moins en ce qui concerne l'Europe. Mais les technologies évoluent, que ce soit en matière de stockage et surtout d'autres sources alternatives comme la biomasse ;

- Il n'en reste pas moins que le nucléaire demeure une alternative responsable, y compris et surtout au point de vue environnemental, au moins pour les pays présentant les sécurités technologiques et géopolitiques suffisantes. Le cas de la France est de ce point devenue exemplaire ;
- le prix du carbone devient un élément déterminant des choix énergétiques. Et de ce point de vue il y a l'Europe (70 euros la tonne!) et le reste du monde.

Au total, force est de constater que la transition énergétique - dont nul ne conteste la pertinence - a un coût financier (en général sous-estimé) et géopolitique, dont la crise énergétique de 2021 nous a fait mesurer l'ampleur. Le dogmatisme n'est plus de mise à l'échelle des choix tant technologiques que politiques. Puisse cette crise ramener au moins un peu de bon sens dans ces débats dont le réalisme n'est pas la qualité première.

# CONFRONTATIONS EUROPE



**Confrontations - Paris**  
**29 avenue de Villiers**  
**75017 Paris**

**Confrontations - Bruxelles**  
**Rue du Luxembourg 19**  
**1000 Bruxelles**



[communication@confrontations.org](mailto:communication@confrontations.org)



<https://confrontations.org>



[@confrontations](https://twitter.com/confrontations)



[@ConfrontationsEurope](https://www.linkedin.com/company/confrontations-europe)